
Services



11° / 24°

Menu principal



MOUTIER 09.11.2007, 00:00

Le bois à toutes les sauces

Le bois à toutes les sauces

Il faudra bientôt s'habituer à biffer le mot hôtel lorsque l'on parlera du Suisse. Francis Spart, son nouveau propriétaire, veut affecter l'immeuble à l'habitat et au commerce en excluant de consacrer une partie de l'immense surface à la restauration ou à l'hôtellerie.

Dominique Dumas

Mais quelle mouche a piqué Francis Spart pour qu'il acquière la ruine qu'est devenu l'Hôtel Suisse: «J'y réfléchissais déjà lorsque l'hôtel était encore exploité», explique Francis Spart. «L'affaire n'avait pu se faire à l'époque. Aujourd'hui, il a été possible pour moi de l'acquérir, via ma société immobilière. Mais je ne me lance pas à l'aveuglette. Le bâtiment est bien plus sain qu'il n'y paraît. Et puis, en étant aussi à la tête d'une menuiserie, je pourrai effectuer 70% des travaux grâce à elle. Cet élément, en plus de m'apporter une réserve de travail, est capital pour se lancer dans un tel chantier.» Un deuxième motif a aussi motivé Francis Spart, celui de la proximité: «Je préfère nettement investir dans ma région que de mettre de l'argent en bourse. Ainsi, l'argent gagné ici reste ici. Je suis attaché à ma région et je trouvais qu'il valait vraiment la peine de réhabiliter ce bâtiment. D'autre part, toujours dans un esprit régional, ce chantier donnera aussi du travail à mes collègues actifs dans le bâtiment.»

Le nouveau propriétaire du Suisse a encore du pain sur la planche. Que faire de ce bâtiment? Une seule chose est certaine. La vocation hôtelière du bâtiment est morte alors qu'aucun

restaurant ne viendra s'installer dans ces murs: «Moutier possède déjà suffisamment de restaurants. De plus, bon nombre d'entre eux se contentent de vivoter. Dans ces conditions, je ne voyais pas l'utilité de mettre un bistrot de plus sur le marché.» Le volet restauration évacué, le problème de l'affectation du bâtiment reste donc entier: «Les deux premiers niveaux du bâtiment seront occupés par des commerces et des bureaux. Pour y accéder, l'entrée Ouest et son escalier monumental seront utilisés.» Mais quel type de commerce? «Même si des intéressés se sont déjà manifestés, tout est encore confidentiel jusqu'au moment où les contrats seront signés. Il est vrai aussi que les investissements à consentir seront différents selon le type de locataires qui occupent les locaux. Pour l'ensemble de la réfection, je pense que les sommes à consacrer seront situés dans une fourchette allant de deux à quatre millions de fr., y compris les aménagements spécifiques selon les affectations.»

Les autres niveaux du bâtiment seront utilisés par une dizaine d'appartements de trois à quatre pièces chacun destinés à des locataires relativement âgés: «Bon nombre de personnes de cette catégorie souhaitent trouver des logements d'un certain standing en pleine ville. C'est à elles que je pense.» Pour améliorer le confort, les logements seront accessibles en utilisant un ascenseur et en entrant dans le bâtiment par l'Est. D'autre part, pour offrir des places de stationnement, le vétuste garage sera rasé.

Aujourd'hui, Francis Spart doit encore finaliser le projet, prospecter le marché en vue de trouver des locataires pour la partie commerciale et parler avec les responsables de l'office du patrimoine. Si tout se passe bien, le projet sera publié au début de l'année. De nouveaux permis sont en effet nécessaires au vu du changement d'affectation de la bâtisse. Une fois ces formalités terminées, les travaux pourraient débuter au printemps pour s'étendre sur une ou deux années. /DD

Squelette A l'intérieur ne subsistent que les structures porteuses.

(Dominique Dumas)

Courageux Francis Spart compte passer une ou deux années pour réhabiliter le Suisse.

(Dominique Dumas)

Le bois à toutes les sauces

Le métier de Francis Spart consiste à travailler le bois. Le menuisier cherche également à valoriser le bois sous toutes ses formes, y compris en le brûlant. Ainsi, le chauffage de ce que l'on doit désormais appeler l'ancien Hôtel Suisse sera effectué par le biais d'une chaudière à bois alimentée par des copeaux, un moyen de ne plus dépendre du prix des combustibles importés. Mieux même, il envisage de contacter les propriétaires des immeubles qui jouxtent le

vénérable bâtiment pour se raccorder à sa centrale de chauffage. A l'heure où le prix du pétrole ne se contente pas de prendre l'ascenseur mais embarque dans une fusée, des économies sont certainement réalisables. Francis Spart va même encore plus loin. Dans le cadre des travaux de rénovation de l'Hôtel, il va tout faire pour se rapprocher des normes Minergie. Un sacré pari pour un bâtiment plus que centenaire et dont les murs du dernier agrandissement sont dépourvus de toute isolation. «Il sera intéressant de voir jusqu'où nous pouvons aller en nous attaquant à un bâtiment ancien de cette taille», conclut l'entrepreneur. /dd

«Si je n'étais pas à la tête d'une menuiserie, je ne me serais pas lancé dans la réfection du Suisse.»

Francis Spart

MOTS CLÉS: Jura bernois

AJOUTER UN COMMENTAIRE

Nom

Commentaire *

Informez-moi lorsqu'un nouveau commentaire a été ajouté.

ENVOYER

* Champs obligatoires